

Dimanche de la Sainte Trinité 15 juin 2014 A

Ex 34, 4b-6.8-9 ; 2Co 13, 11-13 ; Jn 3, 16-18

Chers sœurs et frères en Jésus,

L'évangile que nous venons d'entendre est extrait du dialogue de Jésus et de Nicodème. Il est étonnant qu'en ce jour où nous célébrons la solennité de la Sainte Trinité, il n'y est apparemment pas mention de l'Esprit Saint. Il semble comme absent. Et pourtant, il est dans ce texte, au cœur de la relation qui unit le Père et le Fils. Il est d'ailleurs présent, dès le début de cet entretien, avec l'affirmation qu'il est nécessaire, pour entrer dans le Royaume, de « naître de l'Esprit ».

La Sainte Trinité ! Comment aborder un tel mystère ? « Parler de Dieu est audacieux », affirme Basile de Césarée dans le beau texte que vous trouvez à l'entrée de l'église.

Je ne peux oublier l'échange passionnant et difficile que j'ai eu un jour, à ce sujet, avec un jeune musulman. C'est là que la foi de l'autre nous provoque à la cohérence et à la justesse, à accueillir la différence, à creuser notre foi, à être envoyé vers l'autre, vers les autres, poussé par l'Esprit répandu sur toute créature et qui a passion d'unir. Etre envoyé vers l'autre, comme Jésus a été envoyé dans le monde par son Père, non pas pour juger, mais pour aimer, pour unir, pour appeler à la vie, pour aller vers l'autre, cet autre qui est « porteur d'une vérité qui nous manque », comme aimait à dire Monseigneur Pierre Claverie, évêque assassiné, en Algérie. Accueillir la différence et construire l'unité. Les trois Personnes de la Sainte Trinité sont différentes, de même nature et ne sont qu'UN. L'Amour les unit dans le respect de leur différence. L'Amour est au cœur de leur vie communautaire.

Parler de la Sainte Trinité, c'est parler d'Amour.

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique ». Comment ne pas être interpellé, bouleversé par une telle affirmation ! Chaque mot est imprégné d'un amour fou.

Dieu aime. Il donne aux hommes ce qu'il a de plus précieux : son Fils Unique. Et il le donne au monde, un monde que Jean présente si souvent comme celui du refus. « La grande douleur des pauvres, disait l'abbé Pierre, c'est que personne n'a besoin de leur amitié ». Dieu ne serait-il pas le plus grand pauvre de notre monde ?

Aujourd'hui, frères et sœurs, nous ne fêtons pas une idée, un sentiment, une impression. Nous fêtons Quelqu'un, nous célébrons l'Amour d'un Père qui veut établir avec chacun de ses enfants, une relation d'amour, un lien de vie, de vie éternelle. Voilà notre raison d'être. Voilà notre raison de vivre. Voilà ce que Jésus nous enseigne en venant vivre dans le monde. Car Dieu parle en son Fils. Il nous parle et nous invite à écouter. N'est-ce pas ce que Jésus a fait les trente premières années de sa vie à Nazareth : être à l'école, à l'écoute de son Père, avant d'aller sur les chemins et d'enseigner ?

Voilà la grande affaire de notre vie : répondre à l'initiative de Dieu qui nous mendie une relation d'intimité avec Lui. Il nous mendie cette relation car il sait que, livrés à nous-mêmes, nous sommes en danger. Si vous me permettez cette comparaison, la vie est un peu comme une valse lente à mener en trois mouvements : 1-2-3...1-2-3... 1 : accueillir ce qui se présente à nous, quel que soit ce qui nous arrive : joie, peine, réussite, échec... ; 2 : le présenter à Jésus, le lui donner, le glisser dans son Cœur ouvert, surtout ce qui est lourd à porter de notre passé ; 3 : agir, poser un acte, mais agir avec Lui, Jésus. Rater le pas n° 2 et c'est le risque de se marcher sur les pieds et de tomber. C'est comme pour monter ou descendre les escaliers : rater une marche, et c'est le risque de la chute.

« Dieu a envoyé son Fils dans le monde pour que, par lui, le monde soit sauvé ». Sauvé de quoi ? De notre volonté propre, de notre suffisance, de notre repli sur nous-mêmes...

Frères et sœurs, nous sommes invités à entrer dans la Vie Trinitaire, dans la vie aimante de Dieu, et c'est bien là le sens du signe de croix, le premier enseignement de la Vierge Marie à sainte Bernadette. La Vierge Marie a commencé par apprendre à Bernadette à faire un beau signe de Croix. Il devrait être le premier acte à poser dans nos journées, alors que nous sommes encore au lit et que nous ouvrons les yeux sur un jour tout neuf. Il nous met en relation à Dieu que nous pouvons appeler Père, à Jésus son Fils qui a donné sa vie pour que nous soyons pardonnés de nos péchés, à l'Esprit qui nous introduit dans la communion avec le Père, le Fils, et entre nous. Arriverons-nous comme la Bienheureuse Elisabeth de la Trinité à nous adresser aux trois Personnes de la Trinité en les appelant avec affection : « Mes Trois » ?

Vivons de l'Amour trinitaire qui nous est donné dans chacun de nos actes.

Ils auront goût d'éternité.

Amen.